



FONDATION MARIE & ALAIN PHILIPPSON
SUSTAINABLE HUMAN DEVELOPMENT

RAPPORT ANNUEL
2010

Pour toute information à propos de la
Fondation ou d'un de nos partenaires :
visitez notre site internet
www.philippsonfoundation.org
écrivez-nous à
info@philippsonfoundation.org
contactez-nous au
+32 (0)2 513 05 51

Rédaction : EK3
www.ek3.be
Conception graphique : Kidnap Your Designer
www.kidnapyourdesigner.com
Coordination : Amélie de le Court

Texte et images © Fondation Marie et Alain
Philippson, 2011

Couverture :
Enfants Aflatoun qui plantent
des arbres au Burkina Faso.
© hellio-vaningen



LE MESSAGE DU CONSEIL

Nous sommes heureux de vous présenter notre rapport d'activités 2010, lequel témoigne d'un continent africain en pleine effervescence.

Cette année, nous avons poursuivi notre engagement auprès de nos partenaires africains afin de leur permettre de devenir des organisations toujours plus efficaces. « Engager les parties prenantes (*stakeholders*) » est et reste notre mot d'ordre. En effet, la performance d'une organisation est largement tributaire de sa capacité à résolument les impliquer. Contribuer à une réelle transformation sociale n'est possible qu'en instaurant des mécanismes permettant aux acteurs-clés d'être informés, d'exprimer leurs points de vue, d'être représentés et d'entreprendre. Cette démarche permet de légitimer les objectifs poursuivis par l'organisation et d'améliorer sa gestion et la portée de ses activités.

Cet accent porté sur l'engagement des parties prenantes se révèle primordial pour le succès de nos partenaires mais également pour celui de la Fondation. Notre plan stratégique 2011-2013 réaffirme cette conviction ainsi que notre choix, conforté par quatre années d'expérience, de placer le Développement Humain Durable au cœur de notre stratégie. Intégrer harmonieusement les dimensions économique, sociale et environnementale permet d'améliorer la vie de centaines de milliers d'individus. En 2010, nous avons une fois de plus été honorés de travailler avec des femmes et des hommes ambitieux qui œuvrent en ce sens. A la lumière de leurs réalisations, nous sommes plus que jamais persuadés que s'allier à des entrepreneurs sociaux africains est un élément-clé pour progresser vers un Développement Humain Durable sur le continent. Les pages qui suivent en témoignent de manière évidente.

Chacune des réalisations de la Fondation est rendue possible par la détermination sans faille de notre équipe. Nous remercions vivement nos collaborateurs pour le travail accompli tout au long de cette année 2010.

Merci de votre intérêt et de votre soutien.

Alain et Marie Philippon, Président et Vice-présidente
Anne Henricot, Administrateur délégué

p.05 Le message du conseil
p.09 La Fondation
p.11 En pratique

1.
ALINIHA
Mali, Sénégal,
Burkina Faso
p.17

2.
APFG
Burkina Faso
p.25

3.
CAMIDE
Mali
p.29

4.
AFLATOUN
Mali, Sénégal,
Burkina Faso
p.33

5.
AHAZAZA
Rwanda
p.39

6.
APPUI
CONGO
Congo (RDC)
p.43

7.
APOPO
Tanzanie
p.47

p.51 Nos actions complémentaires
p.51 Chaire Marie & Alain Philippson
p.53 Fonds Oasis
p.55 Fonds Carlier
p.55 Ashoka
p.55 Philippson Fellowship
Programme
p.57 Fonds des Amis de la Fondation
Marie et Alain Philippson
p.58 Les personnes

**« La relation à autrui
est à la base de tout
développement ».**

Jacques Nanema
Enseignant, chercheur en phi-
losophie, éducation et dévelop-
pement à l'Université de Oua-
gadougou, Burkina Faso.





LA FONDATION

Notre raison d'être

Épauler les Africains qui agissent pour améliorer durablement la vie des leurs.

Notre vision

L'Afrique centrale et occidentale progresse vers un Développement Humain Durable. Grâce à l'apprentissage et la mise en œuvre d'une gestion harmonieuse des ressources économiques, sociales et environnementales, la qualité de vie des femmes et des jeunes s'améliore jour après jour.

Notre mission

Renforcer de manière structurelle, par du conseil en gestion et des financements, des organisations dirigées par des entrepreneurs sociaux africains contribuant au Développement Humain Durable.



Des organisations africaines dirigées par des entrepreneurs sociaux

Nos partenaires

Quel que soit leur métier, engagés corps et âme, les entrepreneurs sociaux font bouger les choses dans leur village, leur région, leur pays.

Grâce à leur vision claire, leur créativité, leur ambition, et par le biais de leurs organisations, ils agissent pour améliorer durablement la vie de leurs compatriotes.

Nous travaillons en tant que partenaire engagé avec ces femmes et ces hommes expérimentés, bien implantés dans leurs communauté, dotés de cultures et de traditions propres. Nous les accompagnons pour développer, selon leur volonté, leur structure en croissance.

En nouant ces partenariats, nous visons à contribuer ensemble à un réel changement social en Afrique centrale et occidentale.

Développement Humain Durable

Notre action vise essentiellement à stimuler le Développement Humain Durable en Afrique centrale et occidentale.

Gérer de façon harmonieuse les ressources économiques, sociales et environnementales permet une amélioration continue de la qualité de vie de populations. Afin que cette amélioration soit pérenne, une évolution des comportements est cependant nécessaire. Chaque membre de la population doit en effet prendre conscience de l'importance de l'équilibre des ressources mais doit aussi pouvoir y contribuer concrètement.

C'est ce à quoi s'attellent nos partenaires africains. Chaque jour, ils libèrent le potentiel des femmes et des jeunes en leur donnant accès aux savoirs et aux moyens qui leur permettent d'agir de manière consciente : faire des choix, devenir des citoyens actifs, mieux gérer leur environnement et leurs finances. En somme, améliorer leur vie tout en devenant moteur de développement.

EN PRATIQUE

Avant de nous engager avec un partenaire, nous procédons à une analyse approfondie de son organisation. Nous partons donc à sa rencontre pour apprécier la personne, son équipe et évaluer la capacité de l'organisation à réaliser ses objectifs. En fonction des besoins de celle-ci et en regard de nos compétences, nous décidons ensemble de la pertinence d'un partenariat.

Nos interventions visent, en priorité, un renforcement institutionnel et une gestion plus performante des organisations en croissance. Nous jouons un rôle d'interlocuteur, de facilitateur, et nous nous engageons pour une durée suffisamment longue pour permettre à l'organisation de poursuivre son développement sans notre présence. Concrètement, cela se fait par :

Un appui financier

Nos subsides varient en fonction de la taille et des besoins de l'organisation et sont un moyen de développement à long terme.

En 2010, nous avons octroyé un total de 600.000€ à nos partenaires africains.

Des conseils en gestion

Nos conseils – ou ceux prodigués par des consultants extérieurs – permettent notamment à ces organisations en croissance de rééquilibrer les priorités, de préciser leur stratégie, de développer des mécanismes d'autofinancement, etc. L'accompagnement de nos partenaires est un point essentiel de notre démarche et vise à leur permettre de réaliser les objectifs qu'ils se sont fixés. Cet accompagnement s'inscrit dans une approche basée sur l'engagement et la proximité.

En 2010, nous avons passé un total de 5 mois en Afrique durant lesquels nous avons travaillé avec nos partenaires, principalement en tant qu'interlocuteur, facilitateur et conseiller en gestion. Ces déplacements sont également l'occasion de connaître d'autres entrepreneurs sociaux et/ou initiatives de Développement Humain Durable.





Des mises en contact

Nous menons des activités de *networking* en présentant à nos partenaires des personnes et/ou des organisations susceptibles de contribuer au renforcement et au développement de leur structure. Dans le cadre de mises en contact avec des bailleurs, nous pouvons aussi les épauler pour la rédaction du dossier de demande de financement.

En 2010, en Europe et au cours de nos déplacements en Afrique nous avons mené des activités de *networking* qui ont permis de mobiliser 400.000€ de subsides complémentaires pour nos partenaires et d'identifier des structures pouvant contribuer techniquement au développement de leur organisation.

Un tel partenariat nécessite confiance et respect mutuel. Sur place ou depuis la Belgique, nous sommes en contact permanent afin de partager nos compétences et nos savoir-faire.

En 2010, nous avons des partenariats dans 6 pays : Burkina Faso, Mali, Rwanda, RDC, Sénégal, Tanzanie. Nos partenaires vous sont présentés dans les pages qui suivent.

Virtue Ventures

Lorsque la taille ou les types de besoins identifiés chez le partenaire l'exigent, la Fondation fait appel à des consultants extérieurs. Virtue Ventures est un de ceux-ci. Il s'agit d'une entreprise innovante qui vise à faire avancer le champ de l'entreprise sociale par de la recherche-action et du conseil. Plus d'informations sur www.virtueventures.com





1. **ALINIHA** **Mali, Sénégal, Burkina Faso**

**La femme
donne la vie, le
crédit donne les
moyens, l'arbre
donne l'espoir.
Ensemble, ils
bâtiront l'avenir.**

Devise Aliniha

Des femmes Aliniha du Sénégal
lors d'une journée de reboisement.
© hellio-vaningen

Trois entrepreneurs sociaux d'Afrique occidentale s'associent pour donner aux femmes les moyens de devenir leaders d'un développement durable.

À l'origine d'Aliniha, il y a une rencontre. Celle d'Ini Damien (APFG), Alou Keita (CAMIDE), Haïdar El Ali (Océanium) et de leurs domaines d'expertise respectifs : l'accès à la micro-finance et l'autogestion, le soutien à l'entrepreneuriat féminin et la gestion durable de l'environnement.

Aliniha est une initiative particulièrement originale au vu de ses objectifs, mécanismes et modalités de mise en œuvre.

Intégrant les domaines d'expertise des trois fondateurs, Aliniha vise à permettre aux femmes démunies de Kayes au Mali, Tambacounda au Sénégal et Gaoua au Burkina Faso de devenir actrices d'un changement économique, social et environnemental dans leurs communautés respectives. En d'autres termes : devenir leaders d'un développement durable.

Concrètement, chaque femme qui adhère à la «Charte Aliniha» s'engage à épargner, à améliorer sa gestion des ressources naturelles et à se former. Armées d'un micro-crédit, d'un compte d'épargne et de

trois plants d'arbres, elles sont invitées à suivre une série de formations qui vont de l'alphabétisation à la gestion d'une activité génératrice de revenus, en passant par la sensibilisation aux droits des femmes et à la protection de l'environnement. Un mécanisme appuyé par du théâtre-forum, des cinémas-débats et des causeries éducatives. Par effet de rebond, l'engagement de ces femmes incite à son tour la population à adopter des comportements environnementaux respectueux : reboisement, bannissement des sacs plastiques, création d'espaces verts,...

La mise en œuvre simultanée d'Aliniha dans les trois pays, sous la responsabilité d'un comité de direction composé d'Alou Keita, Ini Damien et Jean Goepp (coordinateur de l'Océanium), implique une étroite collaboration entre les trois structures. Celle-ci se concrétise entre autres par des réunions trimestrielles du comité de direction mais aussi des différentes commissions (environnement, finance, développement économique, épanouissement de la femme, animation) constituées des responsables techniques de chaque organisation. Ces réunions contribuent à assurer le respect des principes d'Aliniha, à en faire évoluer les mécanismes et à renforcer mutuellement les compétences. Les trois structures mènent aussi de nom-



Femme Aliniha, gérante du
GIE Déco-Vert entourée des jeunes
construisant un puisard.
© Amélie de le Court

breuses activités complémentaires dans le cadre d'Aliniha : actions d'assainissement, création de forêts communautaires et plantation de pépinières. C'est dans ce cadre que le CAMIDE a bénéficié d'un soutien de la Fondation Roi Baudouin.

ALINIHA-AQUA
FONDS ELISABETH ET AMÉLIE

Hébergé à la Fondation Roi Baudouin, le Fonds Elisabeth et Amélie soutient des projets qui améliorent de façon durable l'accès à l'eau salubre et l'accès à des systèmes d'assainissement. Par l'intermédiaire de la Fondation Philippson, le CAMIDE a bénéficié d'un soutien pour son projet Aliniha-Aqua. Avec Aliniha-Aqua, le groupe d'intérêt économique (GIE) Déco-Vert, géré par une femme Aliniha a été mis sur pied pour assainir un quartier de Kayes. L'initiative pilote de construction de puisards et de collecte des déchets dans plusieurs rues du quartier suscite déjà la réplcation ailleurs. En juin 2010, une délégation du Fonds Elisabeth et Amélie s'est rendue à Kayes pour découvrir concrètement l'initiative.

Plus d'informations sur
www.kbs-frb.be

Les habitants se réjouissent du professionnalisme du GIE et de la propreté du quartier. Comme le confie une habitante:

« Il était fréquent que je passe plus de six mois en évitant de circuler dans la rue 117, tant elle était encombrée par les eaux usées et les ordures. Aujourd'hui, je l'emprunte quotidiennement pour me rendre au service. »



« Grâce à Aliniha, j'ai pu diversifier mes activités et générer davantage de revenus, ce qui m'a permis d'envoyer mon enfant au collège. »

Femme Aliniha, Burkina Faso

« Grâce à notre formation en maraîchage, j'ai arrêté de vendre du charbon de bois et je vends des légumes au marché de Tambacounda. Ainsi je mène une activité qui ne nuit pas à l'environnement. »

Femme Aliniha, Sénégal

Une femme Aliniha, heureuse de montrer sa première carte d'identité.
© hellio-vaningen

Réalisations et perspectives

IMPACT SOCIAL

À ce jour, 6000 femmes ont adhéré à la charte Aliniha. Elles ont donc eu accès à une série de formations, à un crédit et en 2010 elles ont épargné plus de 70.000 euros. Les activités génératrices de revenus se sont quant à elles diversifiées, notamment grâce au partage de compétences entre les femmes des différents pays.

Des milliers d'arbres ont été plantés à ce jour. Le sac plastique est désormais peu à peu abandonné au profit du panier et du sac en tissu, constituant une nouvelle activité génératrice de revenus pour les femmes. Des pépinières ont été créées et sont gérées par les femmes Aliniha. Des alternatives au charbon de bois comme le recours au gaz ont également vu le jour.

Enfin, de nombreuses femmes ont été accompagnées dans leurs démarches d'obtention d'une carte d'identité, faisant d'elles des citoyennes à part entière.

Un réel mouvement de femmes leaders se développe dans les trois pays et contribue à une transforma-

tion économique, sociale et environnementale de la région.

IMPACT STRUCTUREL

Après deux années d'existence, le modèle Aliniha a amorcé une nouvelle étape. Les trois organisations fondatrices ont entamé un processus d'appui à la création « d'associations Aliniha autogérées » et la promotion d'outils intégrant la valorisation de l'environnement, l'épanouissement social et le développement économique. Il s'agit de transférer à celles-ci certaines responsabilités assumées jusqu'ici par les organisations fondatrices. Chacune de ces associations féminines sera dotée d'une « case Aliniha » constituée d'un guichet pour les activités de micro-finance (épargne et crédit), d'une pépinière, d'une salle de formation et d'une boutique où elles commercialiseront leurs produits. Cette évolution fera ainsi passer les femmes d'Aliniha du statut de « clientes bénéficiaires » à celui « d'actrices propriétaires ».

Cette étape contribuera à la pérennité du modèle grâce à l'autofinancement des associations. Les revenus permettront de financer des actions collectives, sur base des besoins identifiés par la population. Les associations autogérées contribueront donc non seulement à l'amélioration des conditions de



Une femme Aliniha dépose son épargne à la caisse Aliniha de Gaoua (Burkina Faso).
© hellio-vaningen

Partenaire : ALINIHA
Entrepreneurs sociaux :
Alou Keita, Ini Damien,
Haïdar El Ali, Jean Goepp
Date de création : 2008
Pays : Mali, Sénégal,
Burkina Faso

Contact :
Alou Keita
alou.keita@camide.org
Ini Damien
ini.damien@apfg.bf
Jean Goepp
jeangoepp@gmail.com

www.aliniha.org



vie des femmes mais également au développement de leur village ou de leur quartier.

Dans cette nouvelle configuration, les trois organisations fondatrices d'Aliniha deviendront prestataires de services auprès des associations féminines autogérées. Elles conserveront donc un rôle crucial. A terme, ces services seront rémunérés par les associations féminines devenues financièrement autonomes.

L'apport de la Fondation

Un soutien financier permettant aux trois organisations de faire les investissements nécessaires au développement d'Aliniha et au renforcement de la collaboration, notamment par les réunions des comités de direction, missions d'appui et d'échange. La Fondation assiste régulièrement aux réunions du comité de direction où elle joue un rôle de facilitateur.

Un accompagnement dans un processus de planning stratégique visant à l'institutionnalisation d'Aliniha. Le travail de renforcement stratégique rentre dans le cadre du «Social Enterprise Capacity Building Labs» de Virtue Ventures. (SE Toolbelt – Work Outside The Box www.setoolbelt.org/collaborate/secbl).

La Fondation a appuyé Aliniha dans l'obtention de fonds complémentaires auprès de divers donateurs privés.

La Fondation a également financé un reportage du photographe Nicolas Van Ingen (Photographes pour la Planète : www.hellio-vaningen.fr). Ces photos permettent à Aliniha d'améliorer ses outils de communication et donc d'acquérir une meilleure visibilité.



2. APFG Burkina Faso

L'épanouissement de la femme par la formation et l'entrepreneuriat.

«Avant je ne savais pas écrire. Aujourd'hui je suis animatrice en alphabétisation».

Une animatrice

Ini Damien, fondatrice et présidente de l'APFG.
© hellio-vaningen

L'APFG est devenue l'acteur incontournable pour l'amélioration de la condition féminine dans le Sud-Ouest du Burkina Faso.

En 1991, des mères de lycéens de Gaoua se réunissent spontanément pour effectuer des travaux d'intérêt commun en faveur de leurs enfants. Elle décident alors de se structurer sous la forme d'une association. Aujourd'hui, l'APFG (Association pour la Promotion Féminine de Gaoua) compte 400 membres actifs et intervient dans plus de 50 villages de la province. L'APFG travaille, dans le sud-ouest du Burkina Faso, à la mise en place d'activités économiques interdépendantes et auto-financées. Elle soutient l'entrepreneuriat féminin et incite les femmes à l'apprentissage et au partage des connaissances.

Réalisations et perspectives

Concrètement, l'APFG met en œuvre une série d'activités contribuant à l'épanouissement de la femme :

- Alphabétisation et formations sur des thèmes qui visent l'émancipation des participantes: excision, maladies sexuellement transmissibles, planification familiale, éducation aux droits des femmes, techniques de gestion et de diver-

sification de leurs activités génératrices de revenu, etc.

- Organisation d'activités culturelles et gestion d'une troupe de théâtre qui fait de la sensibilisation sur divers sujets en langue locale dans les villages. Le théâtre forum est un outil puissant pour toucher les femmes rurales dont un grand nombre sont analphabètes.
- Sensibilisation à travers des animations sur des problématiques environnementales, dont la déforestation : création de pépinières, reboisement, promotion de foyers améliorés.
- Campagnes de sensibilisations pour la lutte contre l'excision et accompagnement de la reconversion d'exciseuses.
- Gestion d'activités génératrices de revenus telles que la fabrication de savon au beurre de karité, la poterie, la teinture et la production de dolo.
- Mise en œuvre d'Aliniha (voir page 16) : promotion d'associations féminines autogérées pour permettre aux femmes de devenir leaders en développement durable.



Fabrication du dolo.
© hellio-vaningen

- Diffusion d'Aflatoun (voir page 32) : éducation sociale, financière et environnementale des enfants.

L'APFG jouit d'une formidable renommée tant son impact sur la vie de milliers de femmes s'avère considérable au niveau économique, social, culturel et environnemental.

L'apport de la Fondation

La Fondation finance un processus de planning stratégique et la mise en place d'outils de gestion adaptés aux besoins de l'APFG. Cet apport lui permet de renforcer sa cohérence structurelle, de devenir une entreprise sociale plus performante et donc d'augmenter son impact social. Pour ce faire, l'APFG travaille en étroite collaboration avec Vincent Dawans de l'entreprise de consultance Virtue Ventures.

Par ailleurs, la Fondation a appuyé l'APFG dans sa participation au concours Harubuntu 2010 (www.harubuntu.com) qui honore les Africains créateurs de valeurs et de richesses. Ini Damien a été primée en décembre 2010 à Bruxelles.

Enfin, l'appui de la Fondation a permis à l'APFG d'obtenir des fonds de l'as-bl Europe Tiers-Monde dans le cadre de l'initiative Aliniha - Alternative bois.

« Ma démarche est de faire prendre conscience aux femmes démunies de leurs potentialités et richesses. Par une combinaison harmonieuse de démarche tactique et stratégique, j'arrive à améliorer la situation des femmes de ma région, à vaincre les résistances socioculturelles pouvant s'opposer à toute remise en question et à asseoir de réels changements. J'utilise toutes les pratiques disponibles pour combattre des problèmes comme l'excision ou l'accès à la terre. »

Ini Damien, fondatrice de l'APFG.

Partenaire : APFG
Entrepreneur social :
Ini Damien,
Fondatrice et Présidente
Date de création : 1992
Pays : Burkina Faso (Gaoua)

Contact :
Ini Damien
ini.damien@apfg.bf



3. **CAMIDE** Mali

L'autogestion des ressources par les communautés villageoises.

Briser le cercle vicieux de la pauvreté dans la région de Kayes à l'ouest du Mali, c'est ce que visent les actions du CAMIDE (Centre d'Appui à la Micro-finance et au Développement).

Les problèmes de désertification dans une région où l'agriculture de subsistance est l'activité économique principale provoquent une très forte émigration. Aujourd'hui, l'apport économique des émigrants (principalement en France) représente 60% du revenu moyen des familles restées au village. Il est essentiellement utilisé pour les besoins de consommation et n'est donc pas investi dans les activités économiques. Une situation aggravée par l'absence de système bancaire formel (et donc d'épargne et de crédit) en dehors des grandes villes.

Face à ce constat, le CAMIDE a mis en place un réseau de banques villageoises autogérées et autofinancées (CVECA). Capitalisées grâce à l'épargne des populations locales mais aussi des populations migrantes vivant à l'étranger, chaque banque emploie du personnel local et est gérée par un comité de gestion élu par les habitants du village. Ce comité est chargé de réinvestir les bénéfices des activités de micro-finance dans des projets communautaires.

Le CAMIDE met également en œuvre Aliniha (voir page 16 - promotion d'associations féminines autogérées pour permettre aux femmes de devenir leaders en Développement Durable) et est responsable de la diffusion d'Aflatoun (voir page 32 - éducation sociale, financière et environnementale des enfants).

Réalisations et perspectives

À ce jour, le réseau des 77 banques villageoises autogérées sert directement plus de 27.000 personnes (dont 12.000 femmes et 1.300 migrants). Par ailleurs, 354 groupes de femmes solidaires sont impliqués dans Aliniha.

De manière indirecte, on peut évaluer à plus de 200.000 le nombre de personnes concernées par les activités du CAMIDE.

Bénéficiant d'un sentiment de sécurité financière, physique (grâce aux caisses sécurisées) et psychologique (grâce au mécanisme de crédit octroyé), ces populations peuvent diversifier leurs activités au-delà de l'agriculture de subsistance. Une étape essentielle pour passer d'une situation de survie à une perspective d'investissement pour un futur meilleur.

Le coffre scellé dans le béton,
dans une caisse villageoise.
© Anne Henricot



Alou Keita et une partie de son équipe
au siège du CAMIDE à Kayes.
© hellio-vaningen

L'apport de la Fondation

La Fondation accompagne le CAMIDE dans la mise en œuvre d'une importante restructuration. Celle-ci vise à améliorer les outils lui permettant une gestion intégrée de toutes ses activités et donc d'être une entreprise sociale encore plus performante. Le CAMIDE, financé par la Fondation, est appuyé et conseillé par Vincent Dawans, co-fondateur de Virtue Ventures.

La Fondation a également facilité la mise en contact du CAMIDE avec la Banque d'Escompte pour la mise en place d'un système de transfert d'argent des migrants vivant en France directement vers les caisses autogérées de la région de Kayes.

Enfin, l'appui de la Fondation a permis au CAMIDE d'obtenir des fonds de la Fondation Ensemble pour construire des pépinières Aliniha.

« Au Camide, nous aspirons à une prospérité commune au travers d'une autogestion communautaire et harmonieuse de nos ressources économiques (les choses et l'argent), sociales (les personnes) et environnementales (la nature). »

Alou Keita, Fondateur

Partenaire : CAMIDE
Entrepreneur social : Alou Keita, Fondateur et Directeur
Date de création : 1998
Pays : Mali (Kayes)

Contact :
Alou Keita
alou.keita@camide.org
www.camide.org





4. **AFLATOUN** Mali, Sénégal, Burkina Faso

Les enfants d'aujourd'hui portent les changements de demain.

Le programme d'éducation sociale et financière Aflatoun forme les enfants de 6 à 14 ans à l'autonomie et la citoyenneté.

Conçu de manière participative, il combine éducation sociale («quels sont nos droits, nos responsabilités, nos valeurs?») et financière («comment économiser, planifier, budgétiser, entreprendre?»). Les enfants sensibilisés à l'épargne apprennent également à économiser l'énergie et à préserver leur environnement. Basé sur des méthodes de pédagogie active, l'enseignement d'Aflatoun donne des outils ludiques et concrets aux enseignants et place les enfants au centre de l'apprentissage. Ceux-ci prennent ainsi conscience de leur potentiel et deviennent des acteurs du développement de leur vie et de leur communauté.

Né en Inde dans les années 90 le programme Aflatoun s'est internationalisé en 2005 avec la création d'un secrétariat international à Amsterdam. Ce dernier noue des partenariats avec des organisations en Afrique, en Asie, en Amérique latine et en Europe. Ces structures adaptent le programme Aflatoun à leur contexte et le diffusent dans les écoles. Le secrétariat fournit le matériel didactique, forme des formateurs nationaux et organise des réunions régionales et internationales

entre ses membres afin d'assurer le partage d'expérience et la consolidation du réseau ainsi que de garantir la qualité. En juillet 2010, une réunion inter-africaine a eu lieu au Ghana. Vingt-deux pays africains y étaient représentés.

Parmi les pays d'Afrique de l'Ouest, l'APFG (Burkina Faso), l'Océanium (Sénégal) et le CAMIDE (Mali), également initiateurs d'Aliniha (voir p.16) ont choisi de diffuser Aflatoun. Aliniha révèle le potentiel de femmes, Aflatoun celui des enfants pour en faire des futurs leaders du développement durable.

Fillette Aflatoun à l'école du
village de Bangassi (Mali)
© Philippe Delvaux



« Les classes non Aflatoun réclament spontanément l'arrivée du projet, ayant appris son existence par leurs camarades. »

Un enseignant malien

Enfants Aflatoun lors d'une sensibilisation à l'environnement à Tambacounda (Sénégal).
© hellio-vaningen

Réalisations et perspectives

Aflatoun a été lancé au Sénégal, Mali et Burkina Faso lors de l'année 2009-2010. Au total, plus de 200 maîtres ont été formés dans 54 écoles. Ceux-ci ont à leur tour dispensé un enseignement auprès de 4000 enfants maliens, 2000 enfants burkinabés et 1000 enfants sénégalais.

Chaque enfant a son propre livret d'épargne et l'argent épargné est sécurisé dans les caisses Aliniha. Grâce à Aflatoun, des parents et des enseignants ont également décidé d'ouvrir des comptes.

Dans les trois pays, les enfants mènent des activités environnementales comme des journées de reboisement et d'assainissement. Des jardins scolaires pédagogiques ont été créés dans de nombreuses écoles et certains d'entre eux génèrent déjà des revenus. Des journées dédiées à Aflatoun et des échanges de lettres entre des enfants Aflatoun du Burkina Faso et du Sénégal ont également eu lieu.

L'arrivée des méthodes Aflatoun dans les leçons classiques permettent aux enseignants d'avoir une formation complémentaire et constitue le premier pas vers l'objectif à long terme d'Aflatoun : son intégration of-

ficielle dans les programmes d'éducation nationale.

L'année 2010-2011 a démarré avec la formation d'enseignants supplémentaires en vue de toucher plus de 30.000 enfants dans les trois pays concernés.

AFLATOUN « VERT »

Pour accentuer l'éducation au Développement Humain Durable au Sénégal, Mali et Burkina Faso, un travail d'adaptation du programme est en cours. Il s'agit d'en faire un programme d'éducation sociale, financière et environnementale. Une commission composée de personnes des trois pays travaille à cet effet avec les enseignants locaux. La commission s'est réunie en juin 2010 au Sénégal. Le fruit de ce travail a été présenté par l'Océanium lors de la réunion Aflatoun interafricaine au Ghana. Aujourd'hui, des affiches de sensibilisation à la gestion de l'environnement sont en test dans les écoles. Aflatoun international envisage à terme de les diffuser dans d'autres pays.



Enfants Aflatoun de l'école Kouloujora
(Burkina Faso).
© Amélie de le Court

L'apport de la Fondation

En 2008-2009, la Fondation a octroyé des subsides au secrétariat international pour adapter le matériel pédagogique à l'Afrique francophone. En plus du Sénégal, du Mali et du Burkina Faso, ce travail a permis, en 2010, à six nouveaux pays africains francophones de se lancer (Niger, Togo, Côte d'Ivoire, Cameroun, RDC, Rwanda).

La Fondation octroie des subsides et fournit des conseils permettant au CAMIDE, à l'APFG et à l'Océanium de diffuser le programme au Mali, Burkina Faso et Sénégal ainsi que d'adapter le matériel Aflatoun « vert ».

La Fondation facilite les échanges entre les responsables Aflatoun des trois pays. Elle fait le lien entre le secrétariat international et le Sénégal, Mali, Burkina Faso, et plus largement avec toute organisation d'Afrique francophone susceptible d'être intéressée. La Fondation a également participé à la réunion inter-africaine au Ghana.

« Le message selon lequel Aflatoun veut la participation active de tous les enfants semble être crucial et a permis, surtout aux jeunes enfants, de surmonter la peur de lever le doigt et de parler en classe. Grâce à cette participation, les enfants s'impliquent dans un réel apprentissage des différentes matières, ce qui est souvent difficile à obtenir. »

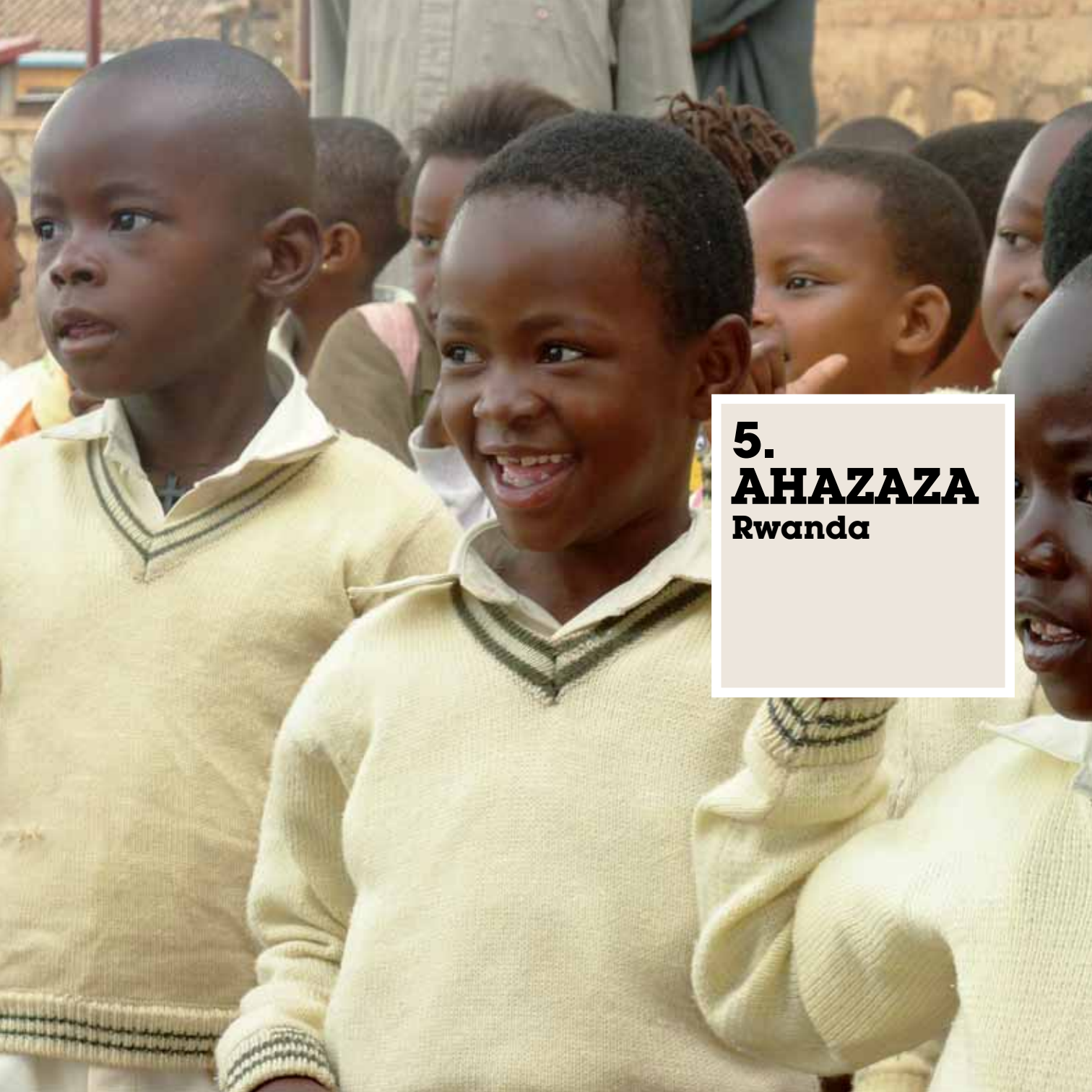
Un enseignant malien

Partenaire : AFLATOUN
Entrepreneur social : Jeroo
Billimoria, Fondatrice et Présidente
Date de création : 2005
Pays : Sénégal, Mali, Burkina Faso

Contact en Afrique de l'Ouest :
Jean Goepp
jeangoep@gmail.com
Alou Keita
alou.keita@camide.org
Ini Damien
ini.damien@apfg.bf

Contact à Amsterdam :
Hassan Mahtat
hassan@aflatoun.org
www.aflatoun.org





5. AHAZAZA Rwanda

Enseignement multilingue et pédagogie active au cœur du Rwanda.

« In the sessions that we have with them (the students), they are outspoken and vocal, even when compared to older students from secondary schools. The students from Ahazaza are not afraid to speak up and they stand out even more because students from the other schools either whisper or are too shy to say anything at all. »

Un volontaire

Les élèves en rang
avant de rentrer en classe.
© Valérie Perrin

Ahazaza se veut une école modèle en dispensant un enseignement de haute qualité.

Enseignante aux universités de Butare, Kigali et Gitarama entre 1995 et 2005, Raina Luff dresse un constat récurrent : la majorité des étudiants ne maîtrise pas les connaissances de base et ne dispose ni d'esprit critique, ni de créativité. Par ailleurs, elle découvre que de nombreux parents paient des répétiteurs pour assurer la réussite de leurs enfants aux examens nationaux de fin de primaire. En 2005, pour palier aux faiblesses de l'enseignement, Raina Luff lance, avec un groupe de parents du district de Muhanga, une école maternelle et primaire innovante qui dispense un enseignement de haute qualité en utilisant les méthodes de pédagogie active. Ainsi naît Ahazaza.

Les enfants sont ici placés au cœur de l'apprentissage. Ils assimilent les connaissances de base à travers l'expérimentation, développent curiosité, esprit critique et esprit d'initiative. L'école dispense un enseignement trilingue (Français, Anglais et Kinyarwanda), un atout considérable dans le contexte linguistique changeant du pays. Enfin, Ahazaza limite ses classes à 25 élèves, contre 60 à 100 dans les autres écoles. Autant de révolutions qui engendrent des résultats exceptionnels et une de-

mande croissante d'inscriptions. Si l'un des objectifs est de former une élite qui pourra contribuer au développement du pays, l'école affiche aussi clairement une volonté de mixité ethnique et sociale, puisqu'un tiers des enfants par classe, issu de milieux particulièrement défavorisés, est parrainé par l'école.

En tant qu'école privée non-subsventionnée, l'école cherche à mettre en place un modèle d'autofinancement. La salle polyvalente est destinée à générer des recettes via la location pour des événements et sera inaugurée en 2011.

L'engouement pour l'école est tel que de nombreux parents désirent reproduire ce modèle innovant ailleurs.



Cours de français
en deuxième primaire.
© Valérie Perrin

« **La Fondation ne se limite pas à “placer des dons” et à vérifier qu’ils sont utilisés à bon escient mais au contraire s’assure que l’argent investi sert à nourrir un projet à long terme avec l’idée que ce projet puisse s’autogérer au maximum, y compris financièrement.** »

Richard Luff (Amis d'AHAZAZA)

Partenaire : AHAZAZA
Entrepreneur social : Raina Luff, Fondatrice et Directrice
Date de création : 2005
Pays : Rwanda (Muhanga)

Contact :
ahazaza@hotmail.com
www.ahazaza.org



Réalisations et perspectives

2010 fut l'année de renforcement de la collaboration avec l'école Decroly (Bruxelles), expérimentée en pédagogie active. Pour la seconde fois, deux enseignants rwandais ont bénéficié de cinq semaines de formation en Belgique tandis que deux enseignants belges se sont rendus au Rwanda. Ces derniers ont pu constater sur place l'intégration des méthodes proposées au corps enseignant d'Ahazaza l'année précédente.

En 2010, l'école comptait 8 classes (3 maternelles et 5 primaires) et accueillait 224 enfants. L'année 2011 sera une année importante au terme de laquelle les enfants de la sixième primaire nouvellement ouverte, passeront les examens nationaux.

Ahazaza grandit d'une classe par année. Des nouvelles classes doivent être construites en 2011 pour abriter la future section secondaire qui comprendra notamment une section agricole. Le projet de ferme-école est en création.

L'apport de la Fondation

De 2008 à 2010, la Fondation a soutenu l'action d'Ahazaza de la manière suivante :

- Elle a tenu un rôle d'interlocuteur permanent avec la présidente et l'a conseillée à plusieurs niveaux (gestion, modèle d'autofinancement, organisation).
- Elle a eu un rôle d'interlocuteur avec « Les Amis de Ahazaza », l'association qui soutient l'école depuis la Belgique.
- Elle a mis l'école en contact avec l'école Decroly. Un beau partenariat s'est ainsi développé entre ces deux écoles dont l'enseignement est basé sur la pédagogie active. Dans ce cadre, la Fondation a financé des voyages d'enseignants rwandais en Belgique pour suivre une formation à l'école Decroly.
- Elle a présenté Ahazaza à divers donateurs qui ont contribué substantiellement à la construction de la salle polyvalente et des salles de classes.
- Elle a accueilli et supervisé une stagiaire de l'EPFC qui a travaillé à la production d'outils de communication.



6. APPUI CONGO Congo (RDC)

L'autonomisation des femmes par l'épargne et la formation.

Appui-Congo (Action Participative pour un Progrès Unifié et Intégré en R. D. Congo) a pour ambition de favoriser l'émancipation des femmes et de contribuer au développement local.

Créé par Suzanne Sekanabo, Appui-Congo contribue au développement du Katanga en diffusant le programme *Worth*. Ce dernier permet aux femmes de s'organiser en groupes d'alphabétisation et de gérer une caisse communautaire pour plus d'autonomie.

Chaque groupe, encadré par une animatrice d'Appui-Congo, comprend au minimum une femme alphabétisée. Celle-ci s'engage à apprendre aux autres la lecture, l'écriture et le calcul à l'aide de trois manuels destinés à sensibiliser les femmes à la micro-finance et à la gestion entrepreneuriale. Un comité de gestion est élu et reçoit une formation pour assurer le bon fonctionnement du groupe et gérer l'épargne – crédit. Très vite, les femmes commencent à épargner et créent ainsi leur propre « banque » communautaire. L'octroi de micro-crédits à partir de leur propre épargne permet ensuite à chacune de développer des activités génératrices de revenus et d'améliorer leurs conditions de vie.

Femme du groupe « Ephrata », venant de prendre son premier crédit.

© Anne Henricot

leurs compétences (business-plan, leadership, etc.). Ces réunions sont également des lieux de sensibilisation à diverses thématiques, notamment le droit des femmes.

Grâce au système mis en place par Appui-Congo, ces femmes sortent d'une perpétuelle situation de survie et construisent peu à peu une vie plus stable, plus « durable ».

« Les femmes disent qu'elles dorment mieux avec ce système de crédit. En épargnant, elles ne laissent pas filer les petites sommes d'argent qui passent entre leurs mains et sont étonnées d'avoir réuni de telles sommes en si peu de temps. »

Suzanne Sekanabo

Lors des réunions hebdomadaires de groupe, les femmes bénéficient de formations destinées à renforcer



Femme du groupe « Héri » expliquant
à ses pairs le calcul des intérêts à p
ayer sur un montant emprunté.

© Anne Henricot

Réalisations et perspectives

Depuis le lancement fin 2009, 750 femmes se sont organisées en 35 groupes. Au total, elles ont épargné 14.000\$.

De nombreuses femmes ont été formées à la gestion d'une activité génératrice de revenus, favorisant l'émergence de projets et d'activités nouvelles, telles que la fabrication de pagnes batik, l'élevage de poulets de chair, la vente de poisson frais, la production de jus de fruit, etc.

En 2010, Appui-Congo a reçu un prix du PNUD : « Capacity is Development ».

« Une femme du groupe Akilimali a pu lancer un élevage de poulets de chair. Grâce aux revenus générés par son activité, elle a pu inscrire ses deux fillettes à l'école pour l'année 2010-2011. »

Suzanne Sekanabo

Partenaire : APPUI-CONGO
Entrepreneur social : Suzanne
Sekanabo, Fondatrice et Présidente
Date de création : 2009
Pays : Congo RDC (Lubumbashi)

Contact :
suzanne@appuicongo.org

L'apport de la Fondation

Des subsides permettant les investissements nécessaires à la structuration d'Appui-Congo (staff, bureau, manuels).

Des conseils en gestion. Un atelier de réflexion a été mené avec l'équipe et a permis de déboucher sur un plan stratégique.

La mise en contact avec des organismes bancaires concernant des mécanismes de sécurisation des fonds.

La mise en contact avec des personnes ayant décidé de soutenir financièrement des groupes de femmes.



7. APOPO Tanzanie

Des rats qui détectent des mines et la tuberculose.

Le rat est intelligent, doté d'un sens olfactif aigu et aime les tâches répétitives. Dressé, sa capacité à détecter des substances peut être mise au service de l'homme.

Par ailleurs, il est peu coûteux et largement disponible en Afrique. Ces constats ont poussé Bart Weetjens et Christophe Cox à développer une méthode unique de dressage.

Basé à Morogoro en Tanzanie, APOPO s'est fixé pour objectif de devenir un centre d'excellence en détection par les rats. Ceux-ci deviennent capables, grâce à un processus de dressage unique, de détecter les mines antipersonnel. D'autres encore sont dressés pour détecter la présence de la tuberculose dans des échantillons. On les appelle les HeroRATS.

Un rat est ainsi capable d'effectuer en une demi-heure le travail de détection qu'effectue l'homme en une journée, et avec plus de précisions. Les HeroRATS sauvent ainsi chaque jour davantage de vies sur le continent africain.

Un HeroRAT récompensé de son effort pendant le dressage.

© Anne Henricot

Réalisations et perspectives

Cette année, au Mozambique, 800.000 mètres carrés ont été déminés. Les HeroRATS y ont détecté 860 mines, 374 munitions non explosées et 6,216 SAA (Small Arms and Ammunition). Les terres ainsi «nettoyées» peuvent aujourd'hui être réinvesties par les populations locales, soit plusieurs dizaines de milliers de personnes.

APOPO est en discussion avec le Congo RDC, l'Angola et Thaïlande pour de futures interventions de déminage.

En Tanzanie, au centre de détection de la tuberculose, les rats dressés par APOPO ont permis de découvrir la tuberculose dans plus de six cent échantillons de salive. Ceux-ci étaient « passés à travers » les méthodes de détection traditionnelles au microscope. Autant de patients ont donc pu être traités.

2010 fut également une année riche en publications :

Poling, A., Weetjens, B., Cox, C., Beyene, N. & Sully, A.
Two strategies for landmine detection by giant pouched rats.
Journal of ERW and Mine Action



Dressage d'un HeroRAT sur
un terrain de Morogoro.
© Anne Henricot

Partenaire : APOPO
Entrepreneurs sociaux :
Bart Weetjens - Christophe Cox
Date de création : 1998
Pays : Tanzanie (Morogoro)

Contact :
Christophe Cox
christophe.cox@apopo.org
www.apopo.org
www.herorat.org



Poling, A., Weetjens, B. J., Cox,
C., Beyene, N. W. & Sully, A.
*Using trained pouched rats (Cri-
cetomys) to detect landmines.*
Journal of Applied Behavior Analysis

L'apport de la Fondation

La convention conclue en 2008 entre
la Fondation et APOPO a pris fin en
2010. Durant cette période, APOPO
a amélioré son modèle d'entreprise
sociale. Les capacités du manage-
ment et de gouvernance ont été ren-
forcées grâce à la mise à disposition
et à l'intégration d'outils de gestion
(planification stratégique, business
plan, renforcement des systèmes,
structure légale).

Pour les y aider, la Fondation a servi
de conseiller en gestion par le biais
d'un contact régulier avec les direc-
teurs d'APOPO et son conseil d'admi-
nistration.

La Fondation a également octroyé
un subside afin de permettre à
son partenaire d'avoir recours à un
consultant spécialisé. Celui-ci, Vir-
tue Ventures, a permis à APOPO de
se structurer en une véritable en-
treprise sociale capable de gérer sa
croissance.

**« APOPO thanks the
Philippson Foundation,
not only for the financial
support, but also for
the closeness and
commitment with
which the Philippson
foundation has given
advice in order to steer
the process efficiently...
Most importantly,
it has resulted in a
much better definition
of the way forward,
reflected by a clear
strategic framework. »**

Christoph Cox, Apopo CEO



ACTIONS COMPLÉMENTAIRES

Chaire Marie et Alain Philippson

Titulaire : Philip Verwimp

Contact :
Philip Verwimp
Philip.Verwimp@ulb.ac.be

www.solvay.edu/marie-and-alain-philippson-chair



La Chaire a pour objectif de créer un centre international d'excellence, de recherche et de formation en « Managing for Sustainable Human Development ». Elle sensibilise les futurs dirigeants d'entreprise au rôle de l'entreprise privée dans les pays en développement.

En 2010, son nouveau titulaire, Philip Verwimp, a été nommé. Outre ses activités de recherche, le titulaire donne cours en BAC 3 Ingénieur de gestion, ainsi qu'en Master 1 et 2, en économie du développement et développement durable. En novembre, il a donné un mini-cours doctoral sur l'analyse de l'impact de projets de développement. Un séminaire a aussi été organisé sur « The Revolution in Impact Evaluation in Development ».

Philip Verwimp a participé à divers séminaires organisés par KAURI (Belgian Meeting Point for Sustainable Action) et par le Skoll Centre for Social Entrepreneurship (Saïd Business School - Oxford University). Une coopération est en cours avec Wim Naude (WIDER, Helsinki) et Tilman Bruck (DIW, Berlin) sur l'entreprenariat dans les pays en conflit.

Dans le cadre du CFP (Corporate Fellowship Programme) qui permet aux étudiants d'acquérir une expérience pratique dans des entreprises en Afrique, une étudiante a effectué un stage auprès de Durabilis (www.durabilis.be) au Sénégal en vue de réaliser son mémoire. En 2010, une nouvelle coordinatrice a été engagée et le lien avec le CERMI (Centre Européen de Recherche en Micro-finance) s'est encore renforcé.

L'apport de la fondation

La Chaire et la Fondation collaborent par l'échange d'informations, de réseaux et de bonnes pratiques. En 2010, un étudiant du CERMI, partenaire de la Chaire Marie et Alain Philippson a réalisé un stage au CAMIDE, notre partenaire malien.

Former les étudiants au Développement Humain Durable



Fonds Oasis

Fondateur et Directeur :
Jean-Philippe de Schrevel

Contact :
info@bamboofinance.com
www.bamboofinance.com



Un fonds d'investissement qui allie impact social et rendement financier attractif.

Géré par Bamboo Finance, société d'investissement basée en Suisse, le Fonds Oasis est un fonds d'investissement destiné au financement d'entreprises sociales innovantes dans les pays en développement.

Par le biais de prises de participation et/ou de prêts, il contribue à la croissance d'organisations générant un impact social ou environnemental à grande échelle, contribuant ainsi à améliorer la vie des populations défavorisées.

Créé en 2007, le Fonds a dépassé, en 2010, les 50 millions de dollars, investis par des investisseurs privés et institutionnels. A ce jour, 12% des investissements réalisés l'ont été en Amérique latine, 41 % en Afrique et 47% en Asie. Les entreprises sociales bénéficiaires sont spécialisées dans des secteurs aussi variés que l'agriculture, l'enseignement, l'énergie, l'accès bancaire, les soins de santé et le logement.

Dans les 5 ans à venir, l'impact généré par les investissements vise entre autre à favoriser l'accès à l'université pour plus de 12.000 étudiants mexicains, à mettre en place des soins de qualité pour un million de personnes en Inde et à augmenter la couverture de vaccination de 260 cliniques rurales en Afrique.

L'apport de la Fondation

En 2007, la Fondation a investi une partie de son capital dans le Fonds Oasis. Anne Henricot, administrateur délégué de la Fondation est membre du Social Advisory Group du Fonds Oasis.



Fonds Carlier

Plus d'informations sur
www.kbs-frb.be



Le Fonds Marie-Antoinette Carlier, abrité et géré par la Fondation Roi Baudouin, a vu le jour grâce à un généreux legs. Selon la volonté de Mme Carlier, le fonds s'adresse à des initiatives en faveur des jeunes, dans les domaines de l'enseignement, de la santé et de l'eau. Le Fonds soutient pour ce faire des projets locaux en République démocratique du Congo et au Burundi et souhaite à l'avenir s'élargir au niveau panafricain. Alain Philippson est membre du comité de gestion du fonds. Dans ce cadre, certaines organisations candidates au financement ont été visitées par la Fondation Philippson en RDC durant le mois d'octobre 2010.

Ashoka

Plus d'informations sur
www.ashoka.org



Ashoka est une organisation internationale qui contribue à la structuration et au développement de l'entrepreneuriat social dans le monde, en soutenant 2000 « fellows ». La Fondation a une relation privilégiée avec Ashoka qu'elle a soutenu en Afrique et en Belgique par le passé. Des échanges réguliers se font entre Ashoka et la Fondation.

Philippson Fellowship Programme

Le Fellowship Programme a vu le jour en 2008. Il propose à un(e) jeune diplômé(e) en gestion d'effectuer un stage d'une année chez un partenaire africain de la Fondation. Son objectif est double : appuyer le partenaire dans son renforcement structurel et offrir au stagiaire une expérience concrète et unique dans le domaine de l'entrepreneuriat social en Afrique.

Après une première expérience fructueuse en 2008-2009 et suite à un accord entre la Fondation et le Comité de direction d'Aliniha, Jalila Chatt, la deuxième « fellow », est partie d'octobre 2009 à octobre 2010. Elle y a partagé son temps entre le Sénégal, le Mali et le Burkina Faso, dans les trois organisations fondatrices d'Aliniha (APFG, Camide et Océanium). Un troisième « fellow » partira en 2011.



Soutenez nos partenaires à travers le Fonds des Amis de la Fondation Marie et Alain Philippson

Une femme Aliniha.
© hellio-vaningen

Créé et hébergé à la Fondation Roi Baudouin, le Fonds des Amis de la Fondation Marie et Alain Philippson vous offre la possibilité de soutenir nos partenaires tout en bénéficiant de la déduction fiscale.

Les fonds sont reversés intégralement à nos partenaires africains pour leurs activités en faveur des populations concernées par leur action.

Grâce aux fonds récoltés par ce biais en 2010, l'APFG a pu mener à bien l'initiative Aliniha / Alternative bois visant à renforcer la participation de la population à la protection et la gestion durable des ressources naturelles dans la région de Gaoua. Trente-six femmes de douze villages ont été formées à la construction et à l'utilisation de foyers améliorés ainsi qu'à la création et gestion d'une pépinière. Les foyers permettent d'économiser du bois ou du charbon, donc de réduire les émissions de CO2 et de réduire les dépenses familiales. Des crédits-gaz ont également été octroyés aux femmes pour acheter des becs de gaz qu'elles remboursent en 6 mois. Des activités de sensibilisation à la protection de l'environnement ont été menées à travers le théâtre forum : au total plus de 2.000 personnes ont été tou-

chées par ces sensibilisations. Autant d'activités qui contribuent à la lutte contre la déforestation et font des populations des acteurs de Développement Humain Durable. Cette initiative a été co-financée par l'asbl Europe Tiers-Monde.

Contactez-nous pour en savoir plus sur les besoins de nos partenaires ou soutenez-les directement en faisant un don via le numéro de compte de la Fondation Roi Baudouin prévu à cet effet.

*IBAN : BE 10 0000 0000 0404
BIC : BPOTBEB1
Communication : S70040 - FAD Fondation Marie et Alain Philippson*

Les dons faits par ce biais donnent droit à une attestation fiscale à partir de 40€

 **Fondation
Roi Baudouin**
Agir ensemble pour une société meilleure

LES PERSONNES

Conseil d'administration

Baron Philippson,
*Président de la Fondation
et Président Honoraire de
la Banque Degroof*

Baronne Philippson,
Vice-présidente de la Fondation

Anne Henricot,
*Administrateur
délégué de la Fondation*

Françoise Donck-Philippson,
Licenciée en Droit

Patrick Gavigan,
*Consultant international,
Conflict Management Resources*

Rien van Gendt,
*Administrateur de Van Leer
Group Foundation*

Olivier de Guerre,
Associé Fondateur de PhiTrust

Jacques Verhaegen,
Avocat

Magdeleine Willame,
Sénatrice Honoraire

Auditeur externe

PricewaterhouseCoopers s.c.c/
b.c.v, Réviseurs d'Entreprises,
représenté par Jean Fossion.

Comité de conseillers

Pierre de Maret,
*Ancien Recteur de l'ULB
et Professeur au Centre
d'anthropologie culturelle*

Etienne Heilporn,
Avocat

Philippe Scholler,
Administrateur de sociétés

Équipe

Anne Henricot,
Administrateur délégué
Anne a participé, aux côtés de
Marie et Alain, à la création de
la Fondation. Elle en assure
aujourd'hui la direction
et le développement.

Amélie de le Court,
Partner Support Officer
Amélie suit de près nos partenaires
africains et est responsable
de la communication.

Jean-Christophe Maisin,
*Responsable opérationnel
(jusque février 2011)*
Jean-Christophe est
responsable de la prospection et
l'accompagnement des partenaires.

Véronique Dethier,
*Institutional Relations Officer
(jusque décembre 2010)*
Véronique s'occupe principalement
des relations institutionnelles et
académiques et de la recherche
d'information nécessaire à l'offre
de services de la Fondation.



FONDATION D'UTILITÉ PUBLIQUE
46 RUE DE L'INDUSTRIE - B-1040 BRUXELLES
TEL. +32 (0)2 513 05 51
FAX +32 (0)2 233 99 93
www.philipponfoundation.org
info@philipponfoundation.org